



L'ECOLIERE AVAIT DES ETOURDISSEMENTS FREQUENTS

Elle était faible et épuisée, mais la nourriture pour les nerfs du Dr Chase, l'a guérie complètement.

L'âge le plus critique pour une fillette, c'est quand elle va en classe, qu'elle est forcée par la rivalité d'étudier de son plus fort pour se préparer aux examens.

Mme H. Houston, Highland Grove, Ont., écrit: "Quand elle suivait ses classes, ma fille était très faible et épuisée."

Mme J. Robert, de New-Beaufort, qui était en promenade depuis un mois chez son père, M. I. Beaudry, est partie mardi pour La Patrie où elle visitera ses parents.

Nos Courriers

PLAMONDON'S MILLS

M. Nelson Vaillancourt, de Warwick, était en voyage d'affaires ici et en même temps pour reconduire sa mère et son frère arrivant de Montréal.

BELMINA

Mlle V. Gosselin, inst., est de retour à Belmina après avoir passé les jours gras dans sa famille, à St-Ferdinand.

était par affaires dans nos cantons, la semaine dernière.

ASBESTOS

M. J. Bernier, voyageur de commerce, de Montréal, était ici par affaires, récemment.

M. Louis Moreau, de Saveryille, était de passage à Asbestos, dimanche.

M. Philippe Pepin, agent pour la vente de machines à coudre à vendre sa maison à M. Thomas Bédard et à louer un local dans la maison de M. Gédéon Boisvert.

SAINT-FRANÇOIS X. BROMPTON

M. W. St-Amour, voyageur pour la maison Acton Biscuit Co., était de passage à St-François, lundi dernier.

MA TERRIBLE TOUX EPUI-SANTE ET DECHIRANTE

A été complètement guérie par le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.

Mme Clara Jackson, Huntsville, Ont., écrit, en date du 12 janvier 1915:

"Il me fait grand plaisir de vous écrire au sujet du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood. L'hiver dernier je contractai un très mauvais rhume qui me fit souffrir tout cet été."

"La terrible toux épuisante et déchirante et la sensation de sécheresse, de ma gorge sont complètement guéries. Je recommande certainement le Sirop à quiconque souffre de bronchite ou de mal de poumons."

Tous les rhumes et toux obstinés cèdent à l'action du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, combinant comme il le fait les propriétés curatives des poumons du pin de Norvège et les propriétés adoucissantes et expectorantes d'autres excellentes herbes, racines et écorces.

"Le Sirop du Dr Wood est sur le marché depuis vingt-cinq ans et nous prétendons que c'est le meilleur remède contre le rhume et la toux qu'on puisse se procurer. Les milliers de témoignages que nous avons reçus prouvent que nous avons raison."

"Tout ce que nous vous demandons c'est de voir à avoir le 'Sirop du Dr. Wood' quand vous le demandez, et n'acceptez aucun substitut sans valeur."

Fabriqué seulement par 'The T. Millburn Co., Limited', Toronto, Ont.

WEST SHEFFORD

M. F. Rainville, de Marieville, rendait visite, ces jours derniers, à sa fille, Mme Israel Bergeron.

M. et Mme J. Brunelle ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée Marie-Simone-Laure, parrain M. D. Brunelle, marraine Mme L. Brunelle, Oncle et tante de l'enfant.

M. A. Bergeron était de passage à Waterloo, dimanche.

M. et Mme W. Daniel, d'Adamsville, rendaient visite à M. et Mme B. Blain, dimanche.

M. Georges Messier, de Springfield Mass., est de passage ici, depuis quelques jours.

MM. Georges Malboeu, L. Marchessault et G. Choinière étaient de passage à Granby, dimanche.

KINGSBURY

M. Pariseau, de Ste-Marie d'Ely, rendait visite à des parents, mercredi.

Mlle L. O'Connor, de Golden Bay, était en notre village, mardi dernier, visitant des amis.

ST-MEDARD DE WARWICK

Les importants funérailles du regretté Paul-Emile Baril, élève en deuxième année du séminaire de Nicolet, et fils de M. Félix Baril, marchand de cette paroisse, ont eu lieu en notre église paroissiale, samedi, le 11 courant.

La messe de 8 heures, dirigée par M. Joseph DesRochers, était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

Comme toujours, l'orgue fut habilement tenu par Mlle Antonine DesRochers. Le chœur de chant dirigé par M. Joseph DesRochers était au complet et assisté de MM. J. Bourdon, tenor célèbre de Montréal et Charles Benoit, ténor de Victoriaville; ils ont été assistés par le révérend Frère Coeurant qui assistait au chœur avec M. le curé P. A. Gouin et M. l'abbé Louis Philippe Binette.

MA TERRIBLE TOUX EPUI-SANTE ET DECHIRANTE

A été complètement guérie par le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.

Mme Clara Jackson, Huntsville, Ont., écrit, en date du 12 janvier 1915:

"Il me fait grand plaisir de vous écrire au sujet du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood. L'hiver dernier je contractai un très mauvais rhume qui me fit souffrir tout cet été."

"La terrible toux épuisante et déchirante et la sensation de sécheresse, de ma gorge sont complètement guéries. Je recommande certainement le Sirop à quiconque souffre de bronchite ou de mal de poumons."

Tous les rhumes et toux obstinés cèdent à l'action du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, combinant comme il le fait les propriétés curatives des poumons du pin de Norvège et les propriétés adoucissantes et expectorantes d'autres excellentes herbes, racines et écorces.

"Le Sirop du Dr Wood est sur le marché depuis vingt-cinq ans et nous prétendons que c'est le meilleur remède contre le rhume et la toux qu'on puisse se procurer. Les milliers de témoignages que nous avons reçus prouvent que nous avons raison."

"Tout ce que nous vous demandons c'est de voir à avoir le 'Sirop du Dr. Wood' quand vous le demandez, et n'acceptez aucun substitut sans valeur."

Fabriqué seulement par 'The T. Millburn Co., Limited', Toronto, Ont.

DESASTREUX INCENDIE A WOODSVILLE

Woodsville, N.-B. — L'édifice Mulliken, complètement détruit hier matin; les pertes sont de \$50,000. C'est une autre perte à ajouter à la longue liste de désastres déjà causés par le feu depuis quelques mois dans cette partie de l'Etat.

La bâtisse, qui avait trois étages, est une ruine complète et les marchandises des magasins qui se trouvaient au rez-de-chaussée et les ameublements des bureaux des étages supérieurs ont aussi été détruits. Les magasins incendiés sont ceux de Earl F. Mulliken, quincaillerie; L. W. Miller, épicerie; Batchelder & Libby, hardes.

Les docteurs O. D. Eastman et P. E. Speed avaient leurs bureaux au premier étage et le reste de l'édifice était occupé par des garnis. Il n'y a pas eu d'accidents de personne.

Les pertes qui sont évaluées à \$50,000 sont en partie couvertes par les assurances.

LES AMERICAINS AU CANADA

New-York, 17. — Le bruit court ici qu'à la requête du gouvernement canadien, les compagnies de chemins de fer canadiens, ont fixé à un sou par mille le taux du transport, à partir d'Emerson et de Portail, pour faciliter le transport de 30,000 américains dont les premiers des prairies de l'ouest ont besoin. Suivant des rapports, on prend

des arrangements avec 5,000 journaux américains pour y faire insérer des réclames touchant les ouvriers de ferme.

Si l'on rapproche ces faits des paroles prononcées la semaine dernière à Montréal par M. Sam Hughes, à savoir que le recrutement n'enlève pas des éléments nécessaires à l'agriculture, ces préparatifs en vue d'une importation en masse de la main-d'œuvre ne laisse pas de soulever beaucoup de conjectures.

DERAILLEMENT PRES DE CAP-ST-IGNACE

Québec 17. — Un convoi de l'Intercolonial qui était parti de la Rivière du Loup, a déraillé mercredi, entre Montmagny et Cap St-Ignace. La locomotive et les quatre wagons qui suivaient ont sauté hors de la voie qui a été brisée sur une longueur de plus de 12,000 pieds. Il y avait une cinquantaine de passagers sur ce train mais on n'a rapporté aucun accident de personne. Un train de secours a été envoyé sur les lieux et les autres trains ont souffert d'un retard de plusieurs heures.

Sirop du Dr Fred. Demers

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour la toux, la bronchite, les rhumes, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs d'estomac, les indigestions, les diarrhées, les coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. Dépôt: 309 rue St-Denis, Montréal.

OFFRE AU MINISTRE DES FINANCES

LES BANQUES CANADIENNES VEULENT ETABLIR UN FONDS DE CREDIT POUR LE GOUVERNEMENT IMPERIAL.

Ottawa, 17. — Les banques canadiennes viennent d'offrir au ministre des Finances soixante et quinze millions de piastres destinées à établir un fonds de crédit pour le compte du gouvernement impérial. Cette décision est le résultat des démarches du ministre, qui depuis quelques trois semaines, était à négocier ce prêt avec les banques canadiennes et M. Flavell, président de la Commission impériale des munitions, représentant le gouvernement impérial. Le but de ce prêt au gouvernement impérial est de faciliter le paiement de nouvelles commandes de guerre que les autorités anglaises placeront au Canada. Comme résultat déjà de ces démarches la Commission impériale a reçu pour vingt-deux millions de commandes nouvelles depuis deux semaines.

C'est le deuxième prêt fait aux autorités impériales au Canada. Le premier avait été fait directement par le ministre des finances à même les souscriptions au prêt domestique canadien.

M. White a adressé aux banques canadiennes une lettre de félicitations et de remerciements.

ON RETROUVE ENFIN L'HERITIER MYSTERIEUX

PORT ALLEGANY, Pa., 17. — Après une absence de huit années durant lesquelles on a tout tenté pour découvrir le lieu de sa retraite, M. Keith E. Dalrymple, héritier d'une fortune de \$400,000, est revenu chez lui à Port Allegany. Bien qu'il ait refusé d'entrer dans les détails relativement à sa longue absence, M. Dalrymple a raconté que durant tout le temps qu'il a été absent il a visité plusieurs parties du pays, vivant d'un travail quotidien obtenu ici et là.

Dalrymple est disparu à l'âge de 15 ans alors qu'il était allé rendre visite au Dr et à Mme Charles M. Palmer, des parents de sa famille, qui habitent Salome Springs, Arkansas. Le Dr. Palmer ayant appris qu'un nommé Dalrymple était malade dans un hôpital de l'Etat du Missouri, se rendit à ce dernier endroit et ayant reconnu le jeune homme, il le ramena avec lui à Port Allegany.

Les avocats chargés de disposer des biens dont le jeune disparu se trouve l'héritier, sont convaincus qu'ils ont maintenant affaire au véritable Keith E. Dalrymple. Depuis la disparition du jeune homme, des centaines de lettres et de dépêches ont été reçues de personnes se disant héritières du bien en question.

Feuilleton de "LA TRIBUNE"

Le Roman d'une Soeur

No. 11.

—Oui, reprit Bertrande qui s'était rapprochée de la fenêtre, vue ainsi à travers les vitres d'un appartement bien chauffé, la campagne est superbe dans sa parure de velours blanc!

—La poésie de ce tableau échappe sans nul doute aux malheureux dont les duretés de l'hiver augmentent tellement les souffrances! As-tu remarqué la laine de nos paysans pour la neige! En bien des cas, le point de vue, les sentiments du spectateur changent si complètement l'aspect des choses! Combien on a raison de dire qu'un paysage est un état d'âme!

—Tout ceci est très vrai, mais il faut l'arracher à la contemplation, mettre un terme à tes réflexions philosophiques; voici déjà quatre heures, il est grand temps de songer à nos lettres; ton oncle nous a demandé d'être prêtes assez tôt pour lui aider à recevoir ses invités.

—Il ne faut pas le mécontenter! Il se montre si bon! Tu avais raison, M. Duroc aussi; je suis confuse et repentante de l'avoir si mal jugée. Depuis notre conversation de ce matin, je lui paie les arrérages de la reconnaissance qui lui est si bien due pour le bonheur qu'il va nous donner à tous.

—Tu ne m'as pas raconté en détail ce que t'a dit le baron? Tout en nous habillant, tu me feras la narration complète, ajouta-t-elle en pénétrant dans sa chambre.

—Et bien! reprit Arlette pendant que Bertrande se mettait en devoir de la coiffer, voici le récit de la bienheureuse conversation; ce matin, après avoir installé les enfants à jouer, je m'assis sur le vestibule où j'ai rencontré mon oncle. Il m'a priée de passer dans son cabinet; la seule avec moi, il a, sans préliminaires, abordé la question de nos affaires.

—Après avoir eu en deux mots notre situation et mes angousses, je n'ai pu, malgré mes efforts énergiques, retenir mes larmes.

—Alors mon oncle s'est levé, m'a tendrement embrassée: —"Il ne faut pas te désoler, ma chère nièce, a-t-il dit d'un ton paternel; les yeux de vingt ans, jolis comme les tiens, ne sont pas faits pour pleurer; sans présomption, tu peux compter sur l'avenir!"

—"Oh! mon oncle, ai-je répondu, je ne songe à l'avenir qu'avec effroi; et mon physique qui, dit-on peut plaire à certains, serait encore un obstacle si je devais songer à gagner ma vie!"

—"Voilà des idées défendues, a-t-il répondu. Et à quoi serviraient les oncles riches, s'ils n'étaient pas même bons à rendre douce la vie de leurs nièces?"

—"L'orgueil! Je me le demande... peut-être la crainte de vieillir seuls, sans affection près de lui; peut-être aussi par honte? On doit être heureux de répandre le bonheur autour de soi! Enfin, grâce à Dieu, un poids immense m'est enlevé; délivrée de mes craintes pour le présent, de mon inquiétude au sujet de l'avenir, j'ai vraiment l'âme saine, aujourd'hui! Je vois toutes choses avec des yeux nouveaux. J'espère, maintenant, avoir ma part de bonheur en ce monde. Oh! comme Dieu est bon! Du fond de mon cœur s'élève un hymne de reconnaissance envers Lui!"

—Et elle jeune fille laissa un libre cours à l'ardeur de son âme, passionnément exaltée sous une apparence froide. Bertrande, qui pendant un moment paraissait soucieuse, finit par se laisser gagner par cette joie communicative et, tout en faisant leurs préparatifs pour la soirée, les deux cousines causèrent gaiement.

—Nous voilà sous les armes, déclara Arlette, descendons maintenant, j'en tends sonner six heures!

—Dieu! que Layrac est beau dans sa parure de fête! continua-t-elle. Regarde ces fleurs de Niole, ces admirables plantes vertes!

—Tout est superbe! Et, vraiment, ajouta Bertrande, en jetant un regard vers les grandes glaces du salon, je crois que nous ne serons pas les plus haides de l'assistance qui se passera bientôt dans ces belles pièces si chaudes et si bien décorées.

Records Victor. Victrola IV \$66.50. Avec 15 Records Victor de dix pouces, à double face, (30 sélections à votre choix), \$80.00. Nouveaux et populaires. Harmonieux, Plaisants et Désirables. En voici quelques-uns d'un attrait musical exceptionnel que tout marchand à "La Voix de son Maître" vous jouera avec plaisir, sur demande.

BERLINER GRAM-O-PHONE Co. LIMITEE. 26 Rue Lenoir, Montréal. Marchands dans toutes les villes et cités. Un seul prix d'un océan à l'autre. Records Victor—Fabriqués au Canada. Recherchez la marque de commerce à la "Voix de Son Maître".

H. C. Wilson & Sons, Ltd., 144 rue Wellington. Quartiers Généraux dans les Cantons de l'Est pour Victrolas et Records ET AUTRES INSTRUMENTS DE MUSIQUE. des arrangements avec 5,000 journaux américains pour y faire insérer des réclames touchant les ouvriers de ferme.

Sirop du Dr Fred. Demers. POUR LES ENFANTS. Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour la toux, la bronchite, les rhumes, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs d'estomac, les indigestions, les diarrhées, les coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. Dépôt: 309 rue St-Denis, Montréal.

Feuilleton de "LA TRIBUNE" Le Roman d'une Soeur

—Oh! mon oncle, ai-je répondu, je ne songe à l'avenir qu'avec effroi; et mon physique qui, dit-on peut plaire à certains, serait encore un obstacle si je devais songer à gagner ma vie!

—"Voilà des idées défendues, a-t-il répondu. Et à quoi serviraient les oncles riches, s'ils n'étaient pas même bons à rendre douce la vie de leurs nièces?"

—"L'orgueil! Je me le demande... peut-être la crainte de vieillir seuls, sans affection près de lui; peut-être aussi par honte? On doit être heureux de répandre le bonheur autour de soi! Enfin, grâce à Dieu, un poids immense m'est enlevé; délivrée de mes craintes pour le présent, de mon inquiétude au sujet de l'avenir, j'ai vraiment l'âme saine, aujourd'hui! Je vois toutes choses avec des yeux nouveaux. J'espère, maintenant, avoir ma part de bonheur en ce monde. Oh! comme Dieu est bon! Du fond de mon cœur s'élève un hymne de reconnaissance envers Lui!"

—Et elle jeune fille laissa un libre cours à l'ardeur de son âme, passionnément exaltée sous une apparence froide. Bertrande, qui pendant un moment paraissait soucieuse, finit par se laisser gagner par cette joie communicative et, tout en faisant leurs préparatifs pour la soirée, les deux cousines causèrent gaiement.

—Nous voilà sous les armes, déclara Arlette, descendons maintenant, j'en tends sonner six heures!

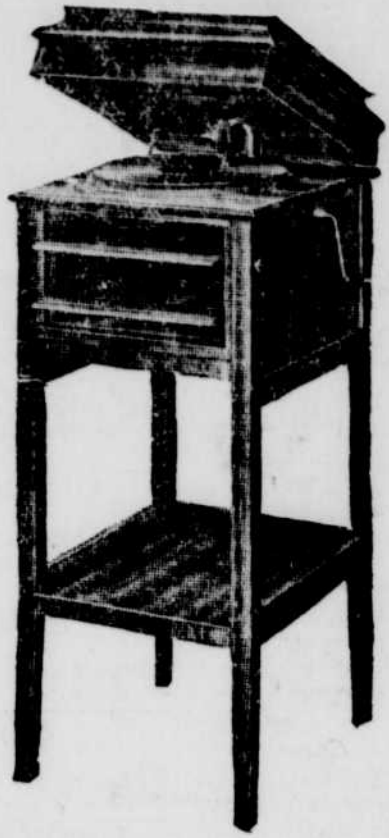
—Dieu! que Layrac est beau dans sa parure de fête! continua-t-elle. Regarde ces fleurs de Niole, ces admirables plantes vertes!

Environ 300,000 Bébés Morts Avant L'Age D'un An. Le Bureau de Recensement estime que 300,000 bébés sont morts dans ce pays l'année dernière avant l'âge d'un an, et il est démontré que la moitié de cette mortalité aurait été évitée, si toutes les mères avaient été vigoureuses et les enfants nourris au sein. Les femmes qui s'attendent à devenir mères devraient s'efforcer d'accroître leur vigueur avec les méthodes grasses fortifiantes de l'Emulsion Scott; celle-ci améliore le sang, supprime la nervosité, enrichit le lait et nourrit les moindres cellules vitales. Les médecins prescrivent l'Emulsion Scott; elle est doublement importante durant l'allaitement. Pas de drogues nuisibles. Tous les pharmaciens l'ont. Insister sur la médecine alimentaire blanche de Scott. Prix par argenture. Scott & Bowne, Toronto, Ont. 15-27

# AVIS TRES IMPORTANT

Aux abonnés de "La Tribune" en dehors de la ville de Sherbrooke

Nos abonnés en dehors de la ville de Sherbrooke voudront bien prendre avis que le tirage du Grafonola "Columbia" aura lieu le samedi 1er avril prochain. Nous avons décidé à la demande de certains de nos amis, de retarder de deux semaines ce tirage. Tous ceux qui pour encore réglé leur abonnement à date de une raison ou pour une autre n'ont pas façon à avoir droit au tirage, voudront bien se hâter de le faire. Qu'ils se rappellent que les chances sont égales pour tous et il s'agit d'un magnifique Grafonola avec douze records. Le tout d'une valeur de \$100.00



**Hâtez-vous de payer!**

## BONS CONSEILS POUR EVITER LES FEUX DE PRINTEMPS

Il faut nettoyer les sous-sols, greniers et autres pièces de la maison où il y a des rebuts. Plusieurs feux ont pris naissance en ces matières.

Attentions aux tuyaux de poêles et aux cheminées défectueuses. Nettoyez-les attentivement.

Il faut tenir les chiffons huileux et les torchons à plancher dans des récipients en métal, car ils sont susceptibles de s'enflammer spontanément.

Les allumettes sont dangereuses; il faut les garder dans des boîtes en

métal, et montrer aux enfants la manière de s'en servir. Quand on met un habit de côté, avoir soin de ne pas y laisser des allumettes.

Les feux de joie ou d'artifice ont été la cause de beaucoup d'incendies. Ceux qui veulent se donner le plaisir d'un feu de joie devraient le faire à un endroit éloigné des maisons et des clôtures, et l'éteindre complètement avant de se retirer.

La gazoline et autres ingrédients chimiques liquides ou solides, qui servent au nettoyage du linge, devraient être placés à un endroit où les gaz dangereux qui s'en évaporent se dis-

persent dans l'atmosphère. (La Conservation.)

## AUMONIER DU 150ème REGIMENT

Québec, 16. — Le R. P. Waddell, jésuite, depuis plusieurs années attaché à la cure de Notre-Dame du Chemin, a été nommé aumônier militaire du 150ème régiment canadien-français de Montréal, commandé par le colonel Barré. Le Père Waddell est parti hier soir, pour Montréal, pour rejoindre son régiment.

## UNE VISITE AUX TRANCHÉES

SIMPLICITE

N'attendez pas qu'ayant fait, après tant d'autres, la visite d'un secteur, j'entreprene le récit du voyage. Ce serait une étrange vanité. Je n'ai pas la prétention de peindre autrement ou mieux des tableaux où se sont exercés et surpassés les plus illustres peintres.

Vous livrer mes impressions: oui, j'y consens, pour vous permettre de les contrôler, en les rapprochant de celles dont nous ont fait part ceux qui m'ont précédé.

Ce ne sera pas d'ailleurs d'une psychologie profonde ni d'une analyse compliquée. Car ce qui, à l'heure actuelle, donne son caractère de grandeur à l'oeuvre de la défense sur le front des armées, c'est la simplicité, une simplicité sereine, exempte d'emphase, qui va du chef au simple soldat et qui s'étend à tout, aux paroles, aux gestes, aux attitudes.

On part avec des visions suggérées par les récits de la presse, par les lettres authentiques (?) de poilus qu'on lit chaque jour dans les journaux. Tout le stock des grands substantifs et des nobles épithètes s'entrechoque dans la mémoire. On va entendre les héroïques soldats et dans chacun de leurs mots vibrera l'âme de la patrie. On va voir les admirables champions de la grande épopée et dans tout leur être, dans leurs yeux, dans leur sublime expression apparaîtra l'enthousiasme du sacrifice. Il conviendra de leur adresser le salut de l'arrière, avec les mots dignes d'eux et les adjectifs qu'ils méritent. On s'y prépare et déjà de courtes tirades s'ébauchent et font le ronron au bord des lèvres.

Et bien! pas du tout. Au premier contact, toute cette patoille dégingolée et se disperse sur le sol. La chanson des phrases où se berce l'arrière n'aurait plus ici sa place. C'est bien plus simple. Vous n'imaginez pas comme c'est simple. Aussi ne savez-vous pas comme c'est beau. C'est du classique.

Prenez les deux extrémités de la hiérarchie militaire. Voici le chef de l'armée. Accueil sans apprêt. Ni morgue ni raideur. Quelques mots de bienvenue, où ne se rencontraient ni le "Je" ni le "Moi". Un affable sourire éclairé des yeux d'un bleu très clair dans un visage dont le hâle est accentué par une barbe brune. Comment expliquer pourtant que cet homme si proche paraisse placé si haut? Est-ce le souvenir de ses exploits militaires? Est-ce l'émotion causée au visiteur par cette manche vide qui descend de l'épaule et rappelle ses terribles blessures? Oui, sans doute. Mais c'est aussi cette simplicité qui, ne cherchant pas l'effet, l'atteint d'autant plus sûrement, vous prend, vous captive et involontairement établit la distance.

Quelques heures après, voici la tranchée et les hommes. Le petit cortège passe en file indienne, mené par le colonel du régiment, dont la tête s'ombrage d'un simple bérêt. Les sentinelles sont à leur observatoire, collées à la paroi de terre.

—Ca va, mon gars?  
—Oui, mon colonel.  
—Rien de nouveau en face?  
—Non mon colonel.  
Et l'on passe.

Quoi! rien de plus! Pas une parole d'exhortation, pas une phrase vibrante et brève sur la grandeur de la mission sacrée, sur la patrie sur...? Mais non, mais non! C'est bien plus simple et c'est bien mieux. On fait son devoir, on est à son poste: c'est tout naturel. Le secteur est calme. Les balles qui claquent de temps en temps se perdent dans le parapet ou ailleurs. Les quelques obus qui font entendre leur bruit de soie froissée passent bien au-dessus et filent bien au-delà. Le soleil luit, la tranchée est sèche, l'air est tiède. Alors:

—Ca va, mon gars?  
—Oui, mon colonel.  
Tout est dit de ce qu'il fallait dire. Si telles sont — pour ce que j'ai vu — les impressions du visiteur, si du moins telles furent les miennes, quelles peuvent être celles des visiteurs et quel accueil reçoit-on d'eux? Leur prévenance et leur empressement vont jusqu'à nous donner l'illusion d'une certaine importance et d'un semblant d'utilité. Mais le simple soldat, le troupier anonyme posté à son créneau, avec son fusil à la main et ses grenades rangées à portée, que dit-il? Que pense-t-il de ces gens qui viennent le voir?

Ce qu'il leur dit? Rien. Ce qu'il leur dit? C'est assez difficile à deviner. Qu'il se sente honoré et flatté du passage de cette mission; sûrement non. Qu'il soit curieux de connaître les noms et qualités des visiteurs; pas davantage. Députés? Sénateurs? Ministres présents, anciens, futurs? Hommes de lettres ou journalistes? Tous sont englobés dans le même terme. Ce sont des civils, c'est-à-dire des gens qu'on n'est pas habitué à trouver là, qui n'ont guère de raisons d'y être, qui viennent voir et qui vont s'en aller, qui ne se rendent pas compte que le parapet dépasse de beaucoup leur taille et qui pour circuler ont d'inutiles et fatigants frottements des genoux. Une ré-

## SIROP DE FIGUES, ENFANT MALUSSADE, MALADE ET FIEVREUX

MERES, VOYEZ! CI LA LANGUE EST CHARGÉE, L'HALEINE BRULANTE ET L'ESTOMAC ACIDE?

Un "laxatif aux fruits" sans danger le meilleur pour nettoyer le foie délicat et les intestins.

Les mères peuvent se reposer tranquillement après avoir administré le "Sirop de Figue de Californie" parce que, en quelques heures, toute la matière de rebut bloquée, la bile acre et la nourriture en fermentation sortent doucement des intestins, et vous avez de nouveau un enfant bien portant et enjoué. Lorsqu'ils sont au jeu, les enfants ne prennent pas le temps de vider leurs intestins, ils deviennent ballonnés, leur foie reste inactif et l'estomac détraqué.

Lorsqu'ils sont maussades, fiévreux, agités, voyez si leur langue est chargée, puis donnez-leur ce délicieux "laxatif aux fruits". Les enfants l'aiment et ils ne peuvent leur être nuisible. Peu importe ce dont souffre votre enfant — s'il a eu un refroidissement ou s'il souffre de mal de gorge, de diarrhée, de mal d'estomac, de mauvaise haleine, rappelez-vous qu'un "nettoyage interne" effectué doucement devrait toujours être le premier traitement à administrer. Les directions complètes pour bébés, enfants et adultes de tous âges, sont imprimés sur chaque bouteille.

Méfiez-vous des sirops de figues contrefaits. Demandez à votre pharmacien une bouteille de 50 cents du "Sirop de Figue de Californie." examinez-la soigneusement et voyez si le sirop est fait par la "California Fig Syrup Company". Nous n'en vendons pas de bouteilles plus petites.

Retournez avec mépris toute autre sirop de figues. flexion se formule. —Des civils, mon vieux. Tu parles qu'il y a longtemps qu'on n'en avait vu. On se sent un peu gêné. On aimerait à dire un mot de reconnaissance à ces braves gens, leur serrer la main. On n'ose pas. On craint de n'être pas dans le ton. On quitte la tranchée pour le boyau d'accès, aussi content d'eux que mécontent de soi.

Voilà les kodaks et les autos; c'est fini. On a vu la tranchée de première ligne.

"Done, voyage sans intérêt ni enseignement" me direz-vous peut-être. Détrompez-vous. Votre erreur est grande et j'en suis cause. Je n'aurais pas su dégager ce que cette simplicité silencieuse comporte de force visible, de puissance ordonnée, de sécurité absolue.

Quand, au retour, à dix heures du soir, descendant de wagon à la gare de l'Est, j'ai entendu deux détonations lointaines et j'ai vu s'éteindre les lumières, quand j'ai appris que Paris recevait la visite des zeppelins, mon enseignement s'est complété.

C'est parce que le cercle des tranchées est impossible à briser qu'il faut à l'ennemi chercher ailleurs des effets tapageurs d'intimidation et à l'abri des nuages faire un trou dans la voûte du Métro, démolir deux maisons et tuer une vingtaine de civils.

La balle avance! Nos journaux ont fait à cette occasion plus de bruit qu'il n'eût fallu. Combien dans le même temps avons-nous tué de Boches de la mer à Belfort? Voilà le compte qu'il faudrait faire. Et nous concluons alors comme les petits troupiers de la tranchée: "Ca va!"

Charles CHENU.

## ELLE EST MORTE A L'HOPITAL

MME VIOLET C. MOOERS SUC-COMBE AUX BLESSURES QUE LUI A INFLIGES SON ANCIEN AMOUREUX.

Boston, 17. — Mme Violet C. Mooers, la jeune manieure qui a été blessée de cinq coups de revolver, hier, à près-midi, par son ancien amoureux, Irving E. Olmstead, a succombé à ses blessures sur la table d'opération, au Relief Hospital.

## AVEZ-VOUS SIGNÉ LA REQUETE?

DEVOIR PRESSANT. — QUELQUES REFLECTIONS. — NECESSITE DE PAYER DE SA PERSONNE POUR ASSURER LE SUCCES DE LA REQUETE EN DE-SAVEU.

Grâce à la presse française qui a bien voulu nous continuer une très large publicité, grâce au patriotisme et à la générosité d'amis dévoués et à un travail méthodique, bien que vivement organisé, la formule de requête en désaveu circule à travers tout le Canada. Il faut maintenant assurer la cueillette des signatures. Cette tâche est forcément laissée à toutes les personnes de bonne volonté. Sans prétendre faire la leçon à qui que ce soit, on nous permettra bien d'exprimer quelques réflexions.

Il ne faut pas que la plus grosse part de la besogne soit l'apanage d'un ou de plusieurs groupes. Si bien disposés, si actifs et si dévoués soient-ils, il est certain qu'ils ne peuvent suffire à la présente tâche. Nous invitons toutes les personnes qui peuvent aider ce mouvement patriotique et national, s'il en fut à prêter généreusement leur concours; à organiser ou à collaborer à cette oeuvre dans leur paroisse, et même au-delà. Déjà, un grand nombre se sont mises à l'oeuvre. Nous savons que plusieurs n'attendent qu'une occasion de manifester leur sympathie à nos héroïques compatriotes; elle se présente aujourd'hui.

Même à ceux qui auraient fait "plus que leur part" pour nos blessés de l'Ontario, nous nous permettrons d'adresser un chaleureux appel. Que sont nos sacrifices, de temps et d'argent, en face du dévouement de nos soldats du front ontarien? Peu de chose, en vérité!

Il serait mal, en ce temps de très grande épreuve, de marchander notre travail et nos deniers à d'infortunés compatriotes.

Ne nous reposons pas sur notre voisin au soin de faire ce qu'il faut faire. La part de chacun est assez considérable, sans qu'en plus, il soit contraint de suppléer à la paresse ou à l'égoïsme des autres. Il le voudrait d'ailleurs que souvent il ne le pourrait pas. Une partie du travail serait donc délaissée, abandonnée? Tous nous comprenons qu'il ne le faut pas.

Le seul moyen d'arriver à un résultat digne de notre cause, c'est de consacrer nos loisirs, nos moyens d'action et notre dévouement en vue d'obtenir la libération des Canadiens-français de l'Ontario, en attendant que nous puissions nous porter au secours des nôtres des provinces de l'Ouest.

Procurons-nous une formule de requête et recueillons le plus grand nombre de signatures possible. Nous rappelons à tous que les formules de la requête sont en dépôt au secrétariat général de l'A. C. J. C. immeuble Versailles, bureau 701, rue Saint Jacques, Montréal, Téléphone Main 4959.

Toute demande recevra sa réponse par le retour du courrier. Toutes les requêtes signées doivent nous être remises pour le 25 mars prochain. Nous prions respectueusement nos collaborateurs d'en prendre note.

Les souscriptions sont toujours reçues par M. Emile Girard, trésorier général de l'A. C. J. C. 160, rue St-Jacques, Montréal, et par M. Onésime Chalifour, trésorier du comité régional québécois de l'A. C. J. C. 209, rue Saint Jean, Québec, pour le diocèse de Québec.

LE COMITE

## IL EST DANS DE MAUVAIS DRAPS

UN NOMME MAYOTTE EST ACCUSE D'AVOIR ATTAQUE SA FEMME ARME D'UN COUTEAU A BRISTOL. — SON CAUTIONNEMENT EST DE \$700.

Bristol, R. I. 17. — Louis Mayotte, âgé de 21 ans, a comparu en correctionnelle devant le greffier John L. Longran, sous l'accusation de voies de fait sur sa femme Malvina Mayotte avec son couteau, le 9 février dernier. Le défendeur a déclaré qu'il n'avait pas eu l'intention de tuer sa femme, l'ayant frappée avec un clou et non un couteau comme on le prétend.

Le défendeur fut adjugé probablement coupable et renvoyé devant le jury d'accusation sous \$700 de cautionnement.

## PROMPT SECOURS POUR MAL D'ESTOMAC — TOUTE CONGESTION S'EN VA VITE

Les pires rhumes et maux de gorge vite guéris par Nerviline. Frictionnez le cou et la poitrine avec Nerviline—frictionnez bien—on n'en saurait trop mettre. Le résultat sera étonnant. Nerviline est efficace parce qu'elle est puissante—environ cinq fois plus forte que le liniment ordinaire. Nerviline, traverse les tissus, va droit au siège du mal et de la congestion. Son action est merveilleusement calmante. Appliquez le soir en se couchant, elle chasse l'inflammation et, avant le matin, on ne ressent plus de raideur et le rhume se passe complètement. Où trouver, quand on veut du soulagement, un remède aussi puissant que Nerviline pour guérir un mauvais rhume—cherchez partout et

## THEATRE "His Majesty"

TROIS JOURS 20-21-22 Mars Le plus merveilleux spectacle conçu par le cerveau de l'homme. D. W. Griffith.



avec grande ORCHESTRE-SYMPHONIE de 30 musiciens. PRINX Matinée 1.25c à \$1.00 Soirée 2.50c à \$1.50 Sièges actuellement en vente.

## THEATRE "His Majesty"

DEMAIN "LESTINY" drame en trois actes. "COLD FEET GETAWAY" Codémie Vitagraph "EXCESS BAGGAGE" 10e chapitre The Red Circle

## Au Premier

Orchestre de 7 musiciens. Changement complet Helen Ware, dans The Secret Love 5 parties Une comédie LUNDI The Powder Trust 13e episode de Graft. MERCREDI Marguerite Clark, dans Out of the Drifts 5 parties

## Au Casino

Orchestre de sept musiciens VENDREDI et SAMEDI Programme METRO Mme Petrova dans "What Will People Say" Mme Petrova a été vue déjà dans "My Madonna" et "The Heart of a Painted Woman" LUNDI Geraldine Farrar dans Temptation

## Au Princess

Orchestre de 8 musiciens. Chapitre 27 de la grande série intéressante "Le Diamant du Ciel" présentant 8 acteurs populaires Jack Richardson, dans According to St-John Une bonne vue spéciale du Ouest en 3 parties. Orral Humphrey, dans The Laird O'Knee Beauty Une comédie-drame Beauty A Defective Detective Une comédie Cut.

New-York, 17. — Joseph Hamel, convaincu par un jury de New-York d'avoir assassiné Mme Julia Heilner, a été condamné à être électrocuté dans la prison de Sing Sing dans la semaine qui commencera le 24 avril prochain. L'assassin avait l'air ahuri quand il comparut devant le juge Crane, de la cour suprême. De peur qu'il n'attende à ses jours dans la prison de la rue Raymond, il est surveillé nuit et jour dans sa cellule par deux gardiens de la prison.

**Un Généreux Donateur Offre Une Somme de \$500.00 en Or A Etre Tiree En Cinq Prix de \$100. Chacun entre tous les soldats qui seront en service au 15 avril 1916**

DANS LES

# POIL-AUX-PATTES

Commandant en Chef SHERBROOKE Commandant en Second

Station de Recrutement Manège du 54ème Rég. Rue Belvédère

Bureau de Recrutement BATISSE OLIVIER, Angle King et Wellington P.C., J. A. Bergeron, Lieut. Olivar Asselin

Henri DesRosiers Olivar Asselin

On peut s' enrôler dans les Poil-Aux-Pattes de toutes les parties du pays, à condition d'y faire la demande aux Quartiers-Généraux : rues St-Jacques et Guy, proche de la Gare Bonaventure, à Montréal. Bureau Principal de recrutement : Immeuble Dandurand, rues St-Denis et Ste-Catherine

# 163E

LA TRIBUNE SHERBROOKE

EDIFICE CASINO 1911, rue Wellington... "LA TRIBUNE" est imprimée et publiée par "La Cie. de Publication "La Tribune", Ltée., Sherbrooke, Qué.

COMMENT M<sup>re</sup> BEAN A TRAVERSE LA PERIODE CRITIQUE

Sans danger, au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Nashville, Tenn.—"A l'époque du retour de l'âge, j'avais une tumeur à la tête d'un enfant. Le médecin me dit que cela datait de trois ans et me donna des remèdes, mais je n'en profitai pas. J'ai continué à prendre les remèdes Pinkham jusqu'à ce que la tumeur ait disparu, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir." M<sup>re</sup> N. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, une médecine pure contenant les propriétés extraites des racines et des herbes, de l'ancien temps, est appropriée au besoin du système de la femme à cette époque critique de sa vie.

UNE RENAISSANCE

LA GUERRE ENFANTE UNE FRANCE NOUVELLE.

Depuis que la formidable et monstrueuse agression allemande a refait d'elle une nation guerrière, la France se donne à elle-même une magnifique et réconfortant spectacle. Parmi ces préoccupations, celles qui se rapportent à la vie intellectuelle me touchent, je l'avoue, particulièrement. Rien ne m'émeut davantage que de recevoir quelque lettre de soldat me demandant un envoi de livres ou m'adressant quelque écrit composé durant les sévères loisirs du cantonnement. N'est-ce pas un indice précieux de ce goût des choses de l'esprit si vif chez les Français et n'y a-t-il pas quelque élégance à le conserver au bivouac et jusque dans la tranchée? Mais ils savent bien, ces lecteurs-là, que lorsqu'ils auront défendu leur pays au prix de leur sang ils auront à la défendre encore par la plume ou la parole contre les cultures rivales ou ennemies.

Sa vie intellectuelle est, en effet, une des suites de la France et elle sortira, j'en suis certain, plus vigoureuse et plus active de la longue épreuve que nous traversons. Les tragiques événements actuels auront fortement trempé les âmes et y auront détruit bien des frivolités. Beaucoup du temps que bien des Français dépensaient à

Cette victoire dont pas un Français ne doute, car, s'il la juge plus ou moins lointaine, il la sait certaine, les historiens diront plus tard comment la France l'a obtenue, par quels prodiges de vaillance et d'obstination, par quel effort multiple, à la fois grandiose et minutieux, humble et sublime. Ils diront la participation de tous à l'oeuvre vitale. Ils diront les grands jours de bataille où nos armées, d'abord débordées par le flot envahisseur, le firent refluer en désordre pour l'endiguer, avant de le repousser définitivement. Ils diront la stoïque vigilance, des longs hivers de tranchées, la ténacité des résistances, la vigueur des attaques, l'inébranlable solidité de la ligne de fer et de feu qui, des Flandres aux Vosges, fut le rempart derrière lequel la France, durant ces longs mois d'attente confiante et de patient espoir, reconstitua sa vie intérieure.

bre; mais ces chiffres, déjà considérables, sont certainement inférieurs à la réalité. En somme, on estime que, très vraisemblablement, les Allemands ont perdu entre 200 et 300,000 hommes par mois depuis le début de la guerre. Le tiers de ces hommes environ rejoignent leur corps après un délai plus ou moins long, de sorte qu'on peut admettre que le total mensuel des pertes définitives (tués, disparus, prisonniers, blessés invalides) approche de 200,000 hommes. On ne sera donc pas loin de la vérité en évaluant qu'à la fin de l'année 1915 les effectifs allemands ont été diminués d'à peu près trois millions d'hommes. A déduire ce chiffre de pertes du chiffre des mobilisés, on ne saurait cependant donner une indication bien onéreuse sur la valeur des forces restantes, car le déchet de la qualité, à partir d'une certaine limite, croît plus vite que le déchet numérique.

EXPEDITION ARCTIQUE

Elle quittera la Suède au mois de mai prochain.

Une expédition polaire, sous le commandement du capitaine W. Stor, partira de Suède au mois de mai prochain. Voici quelques détails sur cette expédition. L'expédition disposera de deux navires: l'un le "Lutea", de 800 tonnes, et le second, le "Adland", de 650 tonnes. Tous deux posséderont en plus des machines ordinaires alimentées au charbon, des moteurs fonctionnant au pétrole. Les deux navires sont construits de façon à résister aux plus fortes pressions des glaces et d'après les données fournies par l'expérience acquise au cours des expéditions Nansen, Peary et Charcol.

L'équipage et le corps des officiers seront exclusivement suédois. Le second capitaine sera M. L. Osel, qui a participé à diverses expéditions polaires et dont la mère était une Esquimaude. L'expédition sera pourvue de fer et des mines de charbon. Une partie des membres de l'expédition se dirigera vers le pôle afin d'étudier divers problèmes sur le magnétisme terrestre et le phénomène des aurores boréales.

Le capitaine W. Stor emporte avec lui un matériel aéronautique assez important: ballons captifs, mais qui lui permettront d'établir des postes d'observations grâce auxquels il pourra explorer l'horizon à une grande distance et choisir la voie la moins semée d'obstacles. Ces ballons, rendus libres, seront abandonnés à l'époque où les vents favorables donneront une chance de les voir atterrir dans les régions habitées. Ils porteront un résumé de bord. En plus de 80 chiens esquimaux, l'expédition emportera 12 chevaux Shetland. Il y aura aussi deux traîneaux mûs par des moteurs à essence.

Le capitaine W. Stor prévoit qu'il ne sera pas de retour en Suède avant le printemps 1918.

DE SUITE: LA DIAPEPSINE DE PAPE ARRETE INDIGESTION, GAZ, ACIDITE STOMACALE

Ne souffrez plus! Voici le plus vif et le plus sûr remède connu pour l'estomac.

Comptez! En quelques minutes, finis tous les maux d'estomac. Plus d'indigestion, acidité ou éructation de gaz, de rapports surs, de nourriture mal digérée, d'étourdissements, mauvaises haleine ou de mal de tête.

La Diapepsine de Pape est célèbre pour la rapidité avec laquelle elle régularise les estomacs en désordre. C'est le remède de l'estomac le plus sûr, le plus actif du monde entier, sans compter qu'il est inoffensif.

Des millions d'hommes et de femmes sont maintenant capables de manger sans crainte de leurs mets favoris, — ils savent qu'un mauvais estomac n'est plus de mise.

Mettez-vous l'estomac à l'ordre en vous procurant dans n'importe quelle pharmacie, une grande bouteille de Diapepsine de Pape, au coût de cinquante sous. Cessez d'être misérable — la vie est trop courte, — comme vous ne serez pas longtemps sur la terre, au moins rendez-en votre séjour agréable. Mangez de ce que vous aimez et digérez-le bien; jouissez-en sans crainte de réaction dans votre estomac.

La Diapepsine de Pape a sa place marquée chez vous. Rien de plus commode pour apporter soulagement immédiat si quelque un de la famille avale quelque chose qui ne lui va pas, ou dans le cas d'une attaque d'indigestion, la dyspepsie, de gastrite ou de dérangement de l'estomac.

GREVE A SPRINGFIELD

SPRINGFIELD, 17. — Les machinistes employés à la Fisk Rubber Co., ont voté unanimement de se mettre en grève. Ils demandent la réinstallation du compte représentant l'union parmi les employés de la manufacture de même que le retour à l'établissement de 15 unionistes qui ont été renvoyés par la compagnie.

Le nombre de ceux qui ont quitté le travail se chiffre à 114. Au dire des directeurs de la compagnie le manque d'ouvrage à l'établissement a été la cause du renvoi des employés dont on demande la réinstallation.

Cartes d'Affaires

AVOCATS: NICOL, LAZURE & COUTURE; O'BREADY & PANNETON; EMILE RIOUX; FIRMIN CAMPBELL; J. H. LEMAY; W. C. TRACY. DENTISTES: Dr. LUDGER FOREST; Dr. A. LeBRUN; Dr. VALMORE OLIVIER. VERIFICATEURS-COMPTABLES: BELANGER & BEGIN; ALLAIRE & LEBLANC. ARCHITECTES: AUDETTE & CHARBONNEAU. ENGENIEURS CIVILS: ARMAND CREPEAU. ENTREPRENEURS-CONSTRUCTEURS: L. O. NOEL. VINS et LIQUEURS: D. W. McMANAMY & Cie. MARCHANDS: LA CIE. GODERE & FILS. HOTELS: HOTEL GRAND UNION. SHERBROOKE CLEANING & REPAIRING PARLOR. POMPES FUNEBRES: La Cie De Frais Funéraires Des Cantons De l'Est. OPTICIEN: A. C. SKINNER. PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT.



Méfiez-vous du Thé et du Café

"Dans tous les cas de soi-disant neurasthénie, on devrait s'informer si le patient fait usage de café. Ce qu'on a dit du café peut aussi s'appliquer au thé", dit un médecin de renom.

De plus en plus, le public apprend que le café et le thé sont responsables de la plupart de ces maladies nerveuses désignées sous le nom de "neurasthénie" ou prostration nerveuse.

Le café et le thé contiennent tous deux de la caféine, une drogue puissante qui irrite les nerfs. Ils contiennent aussi du tannin, un astringent, qui agit on ne peut plus défavorablement sur les membranes intestinales. Le mal de tête, la nervosité, l'insomnie, l'excès de bile sont quelques-uns des signes de l'empoisonnement par la caféine.

Bon nombre de buveurs de thé et de café apprennent que le moyen de parvenir à la santé c'est d'abandonner le thé et le café; et si l'on veut avoir un breuvage agréable et hygiénique, c'est d'avoir recours au

POSTUM — le pur breuvage-aliment. Ce délicieux breuvage de table est fait de blé entier rôti avec un peu de bonne mélasse et il ne contient que les propriétés nutritives du grain. Il a une belle couleur et un bon arôme, un goût riche et savoureux, et il est absolument exempt de tout ingrédient nuisible. Il y a deux sortes de Postum. Le Postum Cereal d'origine, qu'il faut bien faire bouillir; et l'Instant Postum soluble, qui se prépare dans la tasse avec de l'eau chaude, instantanément. Les deux sortes sont également délicieuses et le coût par tasse est à peu près le même. En vente partout chez les épiciers: "POSTUM a sa Raison d'Etre" Canadian Postum Cereal Co., Ltd., Windsor, Ont.

ANNONCES CLASSIFIEES LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES Les petits messages imprimés ci-dessous atteignent les milliers de lecteurs des lecteurs de "LA TRIBUNE"

L'ANNONCE PAYE — COMME CEZ DE SUITE Téléphone 971. — Demandez le département des "Petite Annonces."

FILLES OU FEMME DEMANDEES

ON DEMANDE immédiatement une jeune fille comme servante. S'adresser au no. 55 rue Peel.

ON DEMANDE une fille de table variant les deux langues. S'adresser à l'Hotel Queens.

ON DEMANDE une fille de chambre à l'Hotel New-Sherbrooke, 23 J.n.o. ch.

ON DEMANDE immédiatement des machinistes, bons salaires, conditions permanentes. S'adresser Canadian-Industrial Bond Co. Ltd.

STENOGRAPHE d'expérience, connaissant l'anglais et le français, demande une position dans un bureau. S'adresser à Carter O. La Tribune.

HOMMES DEMANDES

CHASSEUR demandé pour le premier avril. Chef. S'adresser à l'Hotel Union, Montclair.

GARCON DEMANDE

ON DEMANDE immédiatement un "bell-boy" à l'Hotel Queens, 23-2 f. ch.

AGENTS DEMANDES

AGENTS. Une compagnie de Trust demande des agents pour placer des actions de compagnies d'assurance.

ON DEMANDE des agents sollicitateurs et organisateurs. Assurance sur la vie, pour la ville de Sherbrooke et district.

ATTENTION! Rhumatisme guéri en une heure, sans douleur en une minute, cas d'oséropé de malades chroniques malade de la peau, excéma, etc.

CLAVIPIQUES — Empire No. 1, \$25.00; No. 2, Empire \$45.00; No. 7, Bonington, \$40.00.

PERDU

PERDU — Un portefeuille contenant de \$9.00 à \$10.00 en petite monnaie, sur l'une des rues Olivier, Laurier ou Alexandre. Retourner à La Tribune.

CHEMINS DE FER

en force le 26 Sept., 1915.

Boston et New-York Express-

Part de Sherbrooke 8.05 a. m. tous les jours, arrive à Lévis 1.15 p. m., à Québec 1.20 p. m.

Passager — Part de Sherbrooke à 4.00 p. m. tous les jours, le dimanche excepté, arrive à Lévis 9.20 p. m., à Québec 9.25 p. m.

ACCOMMODATION — Part de Sherbrooke à 6.00 p. m. tous les jours, le dimanche excepté, arrive à Valley Jct. 2.00 a. m.

Pour horaire et autres renseignements s'adresser aux agents de la Compagnie ou à E. O. Grundy, Agt. G. F. et P., Sherbrooke, Que.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

PRIX REDUITS

Mars, 25 à Avril, 11, 1916

aux différents points en

Colombie-Anglaise, Californie, Washington, Oregon, Montana, Texas, Arizona, Idaho, Nevada, Utah, Mexique, et Nouveau Mexique.

Excursions pour Colons

Tous les mardis, jusqu'à Oct., 31, 1916, aux points du Manitoba, Saskatchewan, Alberta, et Colombie-Anglaise.

Billets bons pour retour deux mois de la date de l'émission.

Pour Billets et autres renseignements, s'adresser à G. A. Harrison, Agent local des Passagers, 2 Place Strachona, Téléphone, ou à la gare du G. T. R. Téléphone 197.

PACIFIQUE CANADIEN

TAUX REDUITS

(Du 25 mars au 11 avril 1916)

pour

Colombie-Anglaise, Californie, Oregon, Washington, Montana, Texas, Idaho, Arizona, Nevada, Utah et le Mexique.

Excursions de Colons

Pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Départ: tous les mardis, depuis le commencement de mars jusqu'à la fin d'octobre 1916.

Pour billets et renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien, 74 rue Wellington, Tel. 180, ou à la gare, phone 207.

AGENCE GENERALE DE NAVIGATION

ELLE AVAIT DES PALPITATIONS De coeur des faiblesses et é-tourdissements.

Quand le coeur palpite, il bat vite pendant quelques secondes, puis plus lentement, puis il devient désordonné et un sentiment de complète dépression envahit tout le système, accompagné par des faiblesses et des étourdissements et s'il vous arrive de vous éveiller la nuit, avec ces palpitations de coeur, et cette sensation de chute définitive, vous éprouvez la sensation que vous allez certainement mourir.

Quand vous sentez ainsi, vous pouvez être certain que votre coeur et vos nerfs fonctionnent mal et ce dont vous avez besoin est un bon tonique pour le coeur et les nerfs; un tonique qui donnera la force et la vigueur et au coeur et au système nerveux.

Rien ne peut pour cela, égaler les Pilules de Milburn, pour le Coeur et les Nerfs. Mme J. S. Nicholls, Listowel, Ont., écrit: "J'étais faible et surmenée, j'avais des palpitations de coeur, des faiblesses et des étourdissements. Une amie me conseilla de prendre les Pilules pour le Coeur et les Nerfs. Je commençai immédiatement et je me sentis beaucoup plus forte et je n'ai jamais eu le coeur aussi bien que depuis lors. Je ne puis trop louer votre remède, car il me fait un bien immense. Mon mari a aussi souffert de malaises au coeur, depuis son enfance, et il se sent grandement soulagé par vos précieuses pilules."

Les Pilules de Milburn, pour le Coeur et les Nerfs, se vendent 50c la boîte, 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands ou elles sont expédiées directement par poste par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

CLARKE A ETE TROUVE COUPABLE

ET ANCIEN CITOYEN DE SHERBROOKE, ACCUSE DE TENTATIVE DE MEURTRE SUR SA FEMME, RECEVRA SA SENTENCE MARDI PROCHAIN — QUERELLES CONTINUELLES.

Montréal, 17. — "J'ai connu ma femme il y a quatre années, en Ecosse, et il y avait à peine un mois que je l'avais vue pour la première fois, lorsque je l'ai épousée. Depuis lors, ma vie a été un vrai martyre. A propos de rien elle me battait tous les jours, et même plusieurs fois par jour, à coups de poing, de pied, de bâton et de tisonnier. J'ai dû même porter plainte contre elle devant les cours de justice."

Telle est la défense qu'a offerte hier, Peter Clarke, devant le juge Bazin, en cour des sessions, à l'accusation d'avoir blessé sa femme à coups de revolver et d'avoir ensuite tourné son arme contre lui-même.

Ce drame s'est déroulé le 11 janvier dernier, dans une pension, au No 7 de la rue Saint-Antoine.

Le mari et la femme ont dû passer plusieurs semaines entre la vie et la mort, à l'hôpital Général, mais tous deux sont aujourd'hui rétablis.

Mme Clarke n'était pas présente en cour, hier, mais les quelques témoins de la tragédie ont raconté ce qui s'est passé avant, pendant et après le drame.

Mme Andrew Thompson, la maîtresse de pension, déclare qu'après être entré, Clarke est allé trouver sa femme, dans la cuisine, et que là il a tiré un coup de feu sur la malheureuse, l'atteignant au visage. La blessée a pu se rendre dans sa chambre, où l'accusé la suivit, et a encore fait feu deux fois sur elle, la blessant dans le dos.

Le témoin est alors descendu dans la rue, et elle ne se rappelle plus ce qui s'est fait ensuite.

Le soldat Daudelin passait dans les environs lorsqu'il a entendu deux détonations. Il a couru à la maison et est arrivé comme la blessée en sortait, toute couverte de sang. Il l'a conduite dans une épicerie voisine et a averti le lieutenant Comète du poste No 6, qui est accouru sur les lieux en compagnie du sergent Gauthier et du constable Charbonneau.

Dans leur témoignage ces policiers ont déclaré qu'il leur a fallu enfoncer la porte de la maison pour entrer. Au second ils n'ont trouvé qu'un bébé de deux ans qui pleurait en appelant sa mère.

Clarke était au troisième, il était étendu près d'un lit dans une mare de sang.

En voyant la police, il a demandé un prêtre parce qu'il craignait de mourir et qu'il voulait se confesser. Il a déclaré en même temps que c'était lui qui avait blessé sa femme et qui s'était tiré.

Appelé dans la boîte aux témoins, Clarke a admis de nouveau avoir fait le coup et a ajouté les paroles que nous rapportons plus haut.

Son avocat, Mre G. E. Lessard, a fait un éloquent plaidoyer en sa faveur, déclarant que son client qui a toujours été paisible avait dû être fortement provoqué.

QUAND LA PAIX SERA RETABLIE

LE SENATEUR EDWARDS DIT QU'IL FAUT SE PREPARER A LA PERIODE DE DEPRESSION APRES LA GUERRE — DEVELOPPEMENT DE NOS RES-SOURCES —

Ottawa, 17. — Le sénateur Edwards a appelé l'attention du sénat sur la nécessité qu'il y a pour le Canada de se préparer à une période de dépression au point de vue industriel, financier et ouvrier.

Le sénateur Bêique croit que le Canada devrait prendre des mesures pour travailler d'abord au développement de ses ressources naturelles, puis au perfectionnement des industries qui en découlent. "Le Canada, dit le sénateur Bêique, est capable de fonder des industries nouvelles et de fabriquer chez nous une foule d'articles que nous avons été habitués à importer d'Allemagne."

Le sénateur Beaubien est d'avis que c'est le moment de préparer les voies pour des relations commerciales plus étendues entre le Canada et la France. De ce dernier pays, dit-il, on peut obtenir presque tout ce dont nous avons

besoin et ce que nous avons l'habitude d'importer d'Allemagne". Il croit que c'est le moment de s'occuper de ces choses, et non pas d'attendre la fin de la guerre.

PARCE QU'ILS ETAIENT AU SERVICE D'UNE COMPAGNIE AMERICAINNE — ON CRAINT POUR LA SURETE DES YANKEES.

El Paso, 17. — Villa a tué quatre cowboys mexicains qui travaillaient sur le ranch de Corralicos, près de Casas Grandes, d'après un message reçu du contre-maître.

Ce ranch appartient à des Américains, dont Harry Payne Whitney, le capitaliste de New-York, est le chef. On n'a pas de renseignements sur la raison qui a poussé Villa à tuer ces cowboys, qui avaient été laissés sur le ranch par le général, un Américain. Ce dernier s'était enfui à Casas Grandes.

On croit que Villa et ses bandits vont tuer non seulement les Américains qu'ils rencontreront dans le nord du Mexique, mais leurs propres compatriotes qui sont au service de compagnies américaines.

On craint que les scieries du Dr. Francis Pearson dans cette région, soient brûlées par Villa qui a quitté Casas Grandes, se dirigeant au sud-est.

UN TRAIN D'AUTOS

EXPEDITION EXTRAORDINAIRE D'AUTOMOBILES PAR UNE MANUFACTURE CANADIENNE

Un convoi spécial du Grand Tronc emportant la plus grande consignment qui ait jamais été manufacturée en Canada par une même manufacture, est partie d'Oshawa, Ont., le 10 mars, pour l'ouest du Canada.

Ce convoi transporte deux cents automobiles fabriquées par la Cie "Chevrolet Motor" et consignées à la Cie "Breen Motor Car Co." les agents de la Cie "Chevrolet" à Winnipeg, et d'autres points sur le Grand Tronc Pacifique dans l'ouest. Celle-ci est une des deux grandes consignations destinées à remplir les demandes du printemps. Le convoi se dirige vers North Bay et Combran, passant sur la voie du Transcontinental. Quand les autos auront déchargées, elles formeront une procession de plus de trois milles de long. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette expédition, c'est que la Cie "Chevrolet Motor" n'est en opération en Canada que depuis le mois de décembre.

Notre Etalage de Vêtements pour le Printemps

Est d'un intérêt spécial pour tous les citoyens de la ville, parce que nous savons qu'ils prendront plaisir et éprouveront beaucoup de satisfaction à voir quelque chose dont ils ont un réel besoin puisé si raisonnablement que vous pouvez facilement en faire l'acquisition immédiate.

Nous vous invitons cordialement à venir visiter.

Venez faire connaissance avec les nombreuses nouveautés pour Messieurs. — Nouveautés de la saison.

Paletots du Printemps \$12. — \$15. — \$18.

Habilllements du Printemps \$15., \$18. jusqu'à \$25.

Habilllements du Printemps \$10., \$11.50 et \$13.50

CHAISES DOREES

Deux modèles différents, avec sièges à ressort et rembourrés en soie de qualité supérieure. Chaise de \$17.50, pour \$14.98

Chaise-fauteuil de \$27.00, pour \$22.50

CHAISE CAUSEUSE

Pattes en acajou, rembourrée avec un riche velours vert. Régulier \$30.00, pour \$24.00

CANAPE DE SALON

Monture en acajou poli, coussin libre d'attaches en belle peluche verte, le plus nouveau dessin, etc. Régulier \$16.75, pour \$14.88

STAR CLOTHING HALL J. ROSENBLUM and Co. Le Magasin qui Bat la Marche

Encourageons le Commerce Local

Le Rendez vous des Fumeurs CIGARES: Toutes les marques; TABAC: Pour les connaisseurs; PIPES: Embarras du choix; ARTICLES de FUMEURS: Pour tous les goûts et pour toutes les bourses. J. O. Dufour 158-160, rue Wellington

J. O. Dufour 158-160, rue Wellington Manufacturier et marchand de Cadres, Moulures, Miroirs, Vitres, Gravures, Chromos, et objets d'art. Le seul magasin du genre en ville qui donne satisfaction à des prix raisonnables

ETES-VOUS juge de bonnes choses? Alors essayez LE CAFE "His Majesty" 174 rue Wellington

E. ROBERGE BOULANGER 8 rue du Conseil Pain ordinaire et de factaise Farine de première qualité à vendre.

L. G. Vallée Tel. 576 Angle des rues Galt et Belvidère VIANDES ET PROVISIONS Nous faisons une spécialité de Bœuf choisi de l'Ouest. Volailles fraîches sur commande. Aussi fruits et légumes. Chaque achat au montant de \$1. donne droit à une entrée GRATIS au Théâtre Princesse.

Pour Gateaux et Pâtisseries de choix allez à la Cosy Bakery J. F. HOULE 57 rue Alexandre Tel 1310 Satisfaction Garantie.

Avez-vous essayé Nos Buns, Cylindres, Beignes, Cookies. Frais tous les jours McLean

Jos. Fresne MARCHAND Coin des rues King et Grove Marchandises Sèches, Chaussures, Habilllements, Chapeaux, Casquettes, Valises et Porte-Manteaux, Etc. Pour tout achat d'un dollar, nous donnons un billet d'admission au Théâtre Princesse.

Meubles DE Salon

Nous étalons dans nos vitrines, cette semaine, de bien beaux morceaux pour Salons et Salles de Réception.

CARPETTE AXMINSTER

Deux nuances de vert, grandeur 9 x 12, sans couture, fabriqué à Glasgow, Ecosse, notre meilleure qualité pour \$54.00

CHAISES DOREES

Deux modèles différents, avec sièges à ressort et rembourrés en soie de qualité supérieure. Chaise de \$17.50, pour \$14.98

Chaise-fauteuil de \$27.00, pour \$22.50

CHAISE CAUSEUSE

Pattes en acajou, rembourrée avec un riche velours vert. Régulier \$30.00, pour \$24.00

CANAPE DE SALON

Monture en acajou poli, coussin libre d'attaches en belle peluche verte, le plus nouveau dessin, etc. Régulier \$16.75, pour \$14.88

Edwards FURNITURE Co

J. E. Plourde PLOMBIER MODERNE Chauffage à air chaud, eau chaude et à vapeur. Ouvrage en tôle. Nous apportons notre attention particulière à toutes nos commandes. Nos prix sont raisonnables, notre ouvrage est exécuté promptement et nous garantissons satisfaction.

P. H. Gaudreau Téléphone 401 No. 22, rue du Pont. Viandes et Provisions Fait une spécialité de Bœuf choisi de l'Ouest, tendre et juteux. Primeurs de la Saison Commandes remplies avec promptitude et soin.

Tapisseries Belles tapisseries, grande variété de dessins, nuances et styles, marchandises fraîches. Valeur régulière 5c le rouleau pour 3 1/2c. Quelques chose de meilleure qualité, valant régulièrement 8c le rouleau pour 6 1/2c. Ces marchandises viennent d'arriver. Pas de vieux stock en main. Venez voir.

Jos. Lacombe & Fils, Inc. 78-81 rue King Sherbrooke, Qué.

LA TEMPERATURE

Deau et plus froid aujourd'hui et demain.

LA CHRONIQUE LOCALE

M. J. L. Fletcher est actuellement en visite à Thetford Mines. M. G. Paquet, de Marleton, est de passage en ville, pour quelques jours. M. Alphonse Nadeau, rue Windsor, est de retour de Québec, où il a passé une semaine, pour affaires. M. l'abbé O. Martin, de Coaticook, est de passage au séminaire, depuis hier. M. et Mme Marc-Aurèle Poirier, de Disraeli, sont en visite chez des parents et des amis, en notre ville. Exposition des modes du printemps chez Miles Bérard, 75 King (au-dessus des magasins Stenson), vendredi et samedi. Mme Bilodeau est de retour d'une promenade de quelques jours à Thetford Mines et East-Broughton. M. Emile Veilleux, de Compton, est de passage en ville, depuis quelques jours. M. et Mme Joseph Labrecque, de Garthby, étaient de passage en ville, ces jours derniers. M. A. W. Giard, de La Patrie, est de passage en ville, depuis quelques jours. M. Georges Dupont, de Montpelier, Vt., est actuellement à Sherbrooke, pour affaires. M. l'abbé L. F. Genest, vicaires, à Richmond, était de passage en ville, hier. M. J. Paquin est de retour d'un voyage d'une semaine, à Montréal et St-Jean. M. Jos. Miller est de retour de Thetford Mines, où il a passé quelques jours, pour affaire. L'ouverture des modes chez Mme J. B. Mailoux 86 rue Alexandre, angle Aberdeen, aura lieu vendredi, samedi et les jours suivants. Mlle Yvonne Grégoire, de Thetford Mines, est en promenade à Sherbrooke, depuis quelques jours. M. et Mme Joseph Lacombe, rue King, sont partis pour un voyage de quelques semaines, à St-Anselme et St-Evariste. Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, 136 rue Wellington. M. et Mme J. E. Thivierge, de Windsor Mills, sont en visite chez des parents et des amis, en notre ville, pour quelques jours. Mlle Alice Bélanger retourne à New-York, ce soir, après une promenade de quelques semaines à Weedon et à Sherbrooke. M. et Mme E. R. Bélanger, de East-Broughton, étaient en visite en notre ville, dernièrement, chez des parents. M. Omer Label, rue Aberdeen, est de retour de Cookshire, où il a passé quelques jours, en visite chez des amis. L'ouverture des modes chez Alfred Lanctôt & Fils Ltée., se continue aujourd'hui, demain et les jours suivants. M. et Mme Oscar Laverdière, de Scotstown, rendaient visite à des parents et des amis, ici, ces jours derniers. Les cours publics d'art culinaire ont été inaugurés lundi à l'École d'Enseignement ménager de la Congrégation de Notre-Dame. Les dames et les jeunes filles qui désirent recevoir des leçons peuvent s'informer des Conditions sous le Mont Notre-Dame, soit à l'École même, au numéro 46 de la rue King. M. et Mme Joseph Lamoureux, de Dixville, étaient de passage en ville, hier, chez M. E. L. Lamoureux, rue Alexandre. Médailles sculpturales avec chaîne en argent, chapelets montés en or chez O. J. Gendron, bijoutier, 135 rue Wellington. M. et Mme Charest, de Dixville, était de passage en ville, dernièrement, après une promenade de quelques jours à Danville, chez des parents. M. et Mme Alfred St-Germain, de Montréal, sont retournés à ce dernier endroit, après une promenade de deux semaines chez des parents et des amies, à Sherbrooke et Coaticook. M. Wilfrid Giroux, finissant au séminaire, est revenu continuer ses études, après avoir passé quelques semaines chez ses parents, à Somersworth, N. H., pour cause de maladie.

POUR NOS FRERES DE L'ONTARIO

LES CANADIENS-FRANCAIS DE CETTE VILLE Iront applaudir le Sénateur Landry et les autres orateurs, dimanche soir — un programme musical sera exécuté. Dimanche soir, grâce à l'initiative du Cercle Larocque de P. A. C. J. C., notre population sherbrookeuse aura la bonne aubaine d'entendre le Sénateur Landry nous exposer la situation bilingue d'Ontario, dans toutes ses phases et sous tous ses aspects. Il nous expliquera les causes de l'antagonisme ontarien aux justes revendications des Canadiens-français de là-bas; moyens pris et à prendre pour remédier à un tel état de chose, et la façon pratique à nous, de la province de Québec, de venir en aide à nos frères d'Ontario. Quelques orateurs locaux adresseront aussi la parole sur le sujet. Sa Grandeur Monseigneur Paul Larocque a bien voulu accepter le patronage de cette soirée et a promis d'être présent. Un programme musical préparé par les jeunes filles patronnesses du Cercle Larocque, nous permettra d'entendre plusieurs talents locaux. Cette soirée est gratuite. En foule donc, dimanche soir, le 19 mars, au Monument national; venez savoir jusqu'où les orangistes de l'Ontario poussent leur fanatisme, ce que l'association d'éducation d'Ontario a fait et se promet de faire pour endiguer ce fanatisme. Que ce soir-là le Monument national soit archi-comble, ne serait-ce que pour encourager de notre présence les défenseurs des droits de la minorité, et permettre au président de l'association d'éducation d'Ontario d'apporter de ce coin de notre province comme de partout d'ailleurs à nos frères de là-bas, cet encouragement enthousiaste et viril dont il ont tant besoin, et montrer que nous suivons avec un intérêt intense les développements et les diverses phases de la revendication de ces droits basés sur la justice et la loi naturelle.

AU STADIUM

Une fanfare fera les frais de la musique, au Stadium, demain après-midi, et exécutera le plus beau programme de la saison. Il y aura aussi une fanfare nombreuse, demain soir. On s'attend à une grande foule, ce soir, il y aura patinage, mais pas de fanfare.

ERREUR

C'est par erreur que dans l'annonce de Kushner (Le magasin de surprises) hier nous avons dit: Blouses en soie pour .08c; c'est .98c qu'il nous aurait fallu dire.

IL S'ENROLE DANS LE 178e BATAILLON

Notre jeune concitoyen, M. Joseph Hugo, de l'hôtel Grand Central, vient d'enrôler dans le 178e bataillon canadien-français, actuellement en voie de formation. Ce bataillon, qui a ses quartiers-généraux à Victoriaville, est sous le commandement du colonel Girouard. M. Hugo est le frère de Gaston Hugo, du 6e régiment des Carabiniers à Cheval, et dont nous avons publié plusieurs lettres depuis son arrivée en France. Nous souhaitons à M. Hugo tout le succès qu'il mérite.

ILS ONT ETE TROUVES COUPABLES

Les quatre individus qui ont comparu devant le magistrat, hier, sous l'accusation d'avoir volé du bois, enfoncé des chalets, etc., à Garthby ont été trouvés coupables, la preuve ayant été bien établie. Ils recevront leur sentence, demain.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS ET LA CITE

La rumeur veut que les autorités de la Sherbrooke Street Railway Co. fassent des propositions aux membres du conseil municipal, touchant l'administration future du service des tramways. La compagnie, dit-on, voudrait confier à la Cité le contrôle de ce service. On ajoute que la chose a été discutée lors de l'entrevue qui eut lieu hier à l'hôtel de ville, entre M. J. C. McCraig, président de la compagnie et quelques-uns de nos échevins. Quoi qu'il en soit, cette question viendra probablement sur le tapis à la prochaine séance et l'on saura alors exactement ce qu'il faut penser de cette rumeur. Sa Grandeur Mgr. H. O. Châleux est de retour de Richmond, où elle a chanté le service anniversaire, de M. l'abbé P. Quinn, Mgr. Châleux, était accompagné de Mgr. Tanguay, de MM. les abbés Simard, Lemay, Vincent et Pilette. M. et Mme Joseph Pariseau, de Valleyfield, sont retournés à cet endroit, après une promenade de quelques jours, chez des parents et des amis, à Sherbrooke et autres villes des Cantons de l'Est.

BLESSE SUR LA LIGNE DE FEU

PIERRE COUILLARD, UN JEUNE VOLONTAIRE DE FARNHAM, A ETE BLESSE DANS UN RECENT ENGAGEMENT. — IL APPARTENAIT AU 22e BATAILLON.

Nous lisons sur la liste des pertes canadiennes publiée ce matin, par le ministère de la Milice, le nom de Pierre Couillard, un jeune volontaire de Farnham, appartenant au 22e bataillon. Il a été blessé, il y a quelque temps.

LA FETE DE ST-PATRICE

NOS CONCITOYENS IRLANDAIS CELEBRENT AUJOURD'HUI LA FETE DE LEUR GLORIEUX PATRON — BELLE CEREMONIE, CE MATIN A LEUR EGLISE PAROISSIALE — LE PROGRAMME DU CONCERT DE CE SOIR. C'est aujourd'hui la fête de St-Patrice, le glorieux patron des fils de la verte Erin. Nos concitoyens irlandais ont, comme par les années passées, décidé de célébrer avec éclat cet événement. A neuf heures, ce matin, en l'église St-Patrice, magnifiquement décorée pour la circonstance, M. l'abbé Fisette, curé de la paroisse, a chanté une grand'messe solennelle, assisté de MM. les abbés Emile Vincent et X. Gosselin, du séminaire St-Charles, comme diacre et sous-diacre. Le choeur, sous la direction de M. E. A. Dugal, a chanté une messe de Gounod, M. le notaire Bachand chantant le solo du Credo. A l'offertoire M. N. C. Tracy, maître de chapelle, a chanté "Hymn to St Patrick" sa propre composition. A la communion, M. E. McCone a rendu "Faith of our fathers" en duo avec Mlle Couture. Mlle Thérèse Doherty touchait l'orgue. On peut dire que toute la population irlandaise de Sherbrooke assistait à cette cérémonie. La fête se terminera par un concert qui aura lieu ce soir, au théâtre His Majesty's, et au cours duquel nous aurons l'avantage d'entendre plusieurs de nos meilleurs musiciens. Le programme plaira certainement à toutes les personnes présentes. Ce concert est au bénéfice de l'église St-Patrice.

FEU DE CHEMINEE

Les pompiers des postes nos. 1 et 3 ont été appelés pour un feu de cheminée, au no. 46 de la rue Melbourne, propriété de M. W. J. Hunt et occupée par lui-même. Ils se rendent maîtres de la situation après seulement quelques minutes de travail. Les dommages sont légers.

"THE BIRTH OF A NATION"

La grandeur de l'oeuvre de D. W. Griffith "The Birth of a Nation" est tout simplement stupéfiante, surtout dans l'opinion des anciens fervents, des formes démodées d'une production théâtrale. On voit les petits groupes d'acteurs et la mise en scène du vieux théâtre? En comparaison avec l'art nouveau, le cinéma, le vieux théâtre est ce qu'est un nid de guêpes à côté d'une montagne. Au lieu d'une mise en scène artificielle, M. Griffith s'est servi de la Nature. Pour un sujet, il touche à une période de l'histoire américaine d'une étendue de 150 ans. Dix huit mille personnes tiennent un rôle, dans ce chef d'oeuvre et ce n'est rien de surprenant que ce magnifique spectacle historique soit le sujet de conversation de tout le pays. Il a établi un art tout à fait nouveau dans le théâtre, l'art de la pantomime accompagnée d'une composition musicale qui s'adapte merveilleusement à la pièce. "The Birth of a Nation" a aussi créé une sensation parce que Griffith traite avec plus de force le thème du "Clansman" de Thomas Dixon, qui comme roman et pièce théâtrale, ont tous deux été la fureur de la dernière fin de siècle. Les beaux exploits de la guerre civile et les horreurs de la "reconstruction" sont nos encore une fois, dans cette oeuvre. Nous donnons, dans une autre page, les dates, etc., où cette pièce sera représentée au "His Majesty's".

LE TRAFIC FUT ARRETE

Vers les onze heures, ce matin, un cultivateur descendit la rue King en conduisant un voyage de bois. Parvenu aux voies des tramways en face du magasin L. H. Olivier, il voulut éviter un tramway. Les membres du sleigh se prirent dans les rails et la voiture versa sans dessus-dessous, en travers de la voie, ce qui arrêta le passage des trams pour quelques minutes. On vint à l'aide du cultivateur qui fut quitte pour recharger sa voiture.

M. C. E. Levitt, de Concord, N. H.

était de passage en ville, dernièrement, en route pour Thetford Mines, où il devait rendre visite à des parents et des amis.

NOUVELLES DE LA REGION

MORT D'UNE FEMME DE BIEN

Stoke Centre, 17. — La mort de Mme Thomas Lieutenant (née Aurélie Dubreuil) a causé un grand deuil parmi la population de Stoke. Femme distinguée et mère chrétienne, Mme Lieutenant s'était acquise l'estime générale. Elle mourut à l'âge de 38 ans, laissant un époux inconsolable et trois enfants, dont le plus âgé n'a que 3 ans. Les funérailles furent des plus imposantes. L'église était toute tendue de noir et la population de Stoke presque toute entière assistait aux obsèques et plusieurs citoyens marquant des paroisses avoisinantes. Dans le cortège funèbre on remarquait son époux, M. T. Lieutenant, son père, sa belle-mère, M. et Mme Aug. Dubreuil, ses frères et soeurs M. et Mme Jules Dubreuil, M. Jos. Dubreuil, M. Aug. Dubreuil, M. et Mme Ant. Dubreuil, M. et Mme L. Pinard, M. U. Brunault et Armand Brunault, Mme Nap. Lafleche, M. Eugène Lafleche, M. et Mme Jos. Bibault, M. G. Lieutenant, son beau-frère, M. et Mme Aug. Dubreuil, Mlle Ida Lieutenant. M. l'abbé J. E. Lemieux officiait aux funérailles. A cette famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

FATAL ACCIDENT A ABBOTSFORD

Abbotsford, 17. — Le moulin St-Onge, près d'ici, a été la scène d'un horrible en même temps que fatal accident, samedi soir dernier, la victime étant Joseph Morrisette, fils de M. A. Morrisette, d'Emilville. Le garçonnet était au rez-de-chaussée du moulin, emplant des sacs de sciure de bois, lorsque ses vêtements se fusaient soudainement à une courroie. Les machineries étant en fonction, il fut impossible pour lui de se dégager de cette position affreuse et en un instant, il se fit fracturer le crâne à une des poutres du plafond, ayant été soulevé par la courroie. Les parents de l'enfant travaillaient dans une autre partie de la bâtisse à ce moment, et lorsqu'on donna l'alarme, il était trop tard, le garçonnet était mort. La famille en deuil a les sympathies de toute la municipalité dans cette rude épreuve.

UNE BELLE REPRESENTATION

Magog, 17. — L'opérette qui a été donnée il y a quelque temps, sous la direction de Mme. Beaudoin, pour venir en aide au collège, a été répétée, mardi dernier, pour le profit du Fonds Patriotique. La salle était de nouveau remplie et ce fait seul prouve le succès qu'a obtenu Mme. Beaudoin, dans la reproduction très difficile de cette pièce. L'assistance a su apprécier à sa juste valeur le talent dont les jeunes acteurs ont fait preuve. Voici le programme qui a été donné mardi soir: Ouverture, orchestre; Duo, M. et Mme. Wilcox; Violon, M. le professeur Bourgeois; Chanson, M. Wilcox; orchestre, "Le Petit Ramoneur" est le nom de l'opérette qui ensuite été donnée. Les rôles étaient tenus par Mlles T. Guilbert, Irène Lanahan, F. Martineau, J. Gagnon, L. Lanahan, A. Chamberland, G. Pratte, F. Lavoie, L. Lépine. Plusieurs bouquets ont été offerts aux jeunes actrices au cours de la pièce, ce qui démontre bien l'appréciation de l'auditoire. Un beau succès financier a aussi été obtenu et les recettes seront immédiatement versées au Fonds Patriotique.

UN AQUEDUC GELE

St-Evariste Station, 17. — Notre aqueduc est gelé à plusieurs endroits et quelques particuliers sont à se creuser des puits afin d'obtenir à tout désagrément, plus tard.

UN MOYEN D'AIDER NOS FRERES DE L'ONTARIO

Piopolis, 16. — La municipalité de Piopolis dans le comté de Compton vient de donner l'exemple d'une belle vertu. Après avoir signé unanimement la requête en désaveu et l'avoir envoyée à leur député au fédéral, M. F. R. Cromwell, les Canadiens français de cette localité se sont organisés pour étendre chez eux le blocus commercial. Une quarantaine de catalogues d'une maison de Toronto, qui venaient d'être distribués dans cette localité ont été retournés avec des lettres très significatives. On croit que la meilleure manière de montrer que l'on veut avoir justice de la part de la majorité anglaise d'Ontario, c'est de leur refuser le patronage qu'on leur a donné inconsidérément depuis tout longtemps au détriment de nos intérêts les plus chers. Les citoyens de Piopolis doivent être félicités de leur mouvement et on a l'espoir qu'il sera imité.

LES POLONAIS SOUFFRENT DE LA FAIM

Stockholm, 17. — Hans Rempinski est arrivé à Stockholm, envoyé par le gouvernement allemand pour obtenir la méditation de la Suède en vue d'acheter 30,000 tonnes de blé aux Etats-Unis pour être distribuées parmi la population polonaise qui meurt de faim. Rempinski est chargé aussi d'obtenir, par l'intermédiaire du gouvernement suédois, que la Grande-Bretagne permette le passage de ce blé. Il offre que le contrôle de la distribution de ce blé soit fait comme le contrôle de l'approvisionnement de la Belgique.

IMPORTANTES RESOLUTIONS

suite de la première.

suggestions qui ont été très bien reçues et passées. La première est à l'effet qu'une brochure du Board of Trade et des plans qui ont été adoptés ou qui le seront au cours de l'année 1916, soit publiée et distribuée aux membres du Board. La seconde veut que des en-têtes de lettres soient préparés et donnés au département du gaz et de l'électricité pour mettre sur les comptes de ce département et donner des conseils aux citoyens de la ville pour la protection contre les incendies ainsi que quelques suggestions dans ce sens. Une dernière est à l'effet que des circulaires soient aussi publiées, annonçant le changement des règlements qui permettent aux citoyens américains au Canada sans être obligés de faire tout ce qu'il était nécessaire de faire par les années dernières, pour ce qui regarde les douanes sur les automobiles, et aussi pour annoncer la nouvelle route entre Sherbrooke et Stanstead. Plusieurs lettres intéressantes ont été reçues de quelques villes des Etats-Unis, où les manufacturiers ont obtenu de bons résultats, et tous les membres du conseil sont d'avis que quelque chose de cette nature devrait aussi être fait pour Sherbrooke. Un comité spécial, ayant M. E. W. Farwell comme président, a été nommé et nous pouvons être certains qu'ils auront de bons résultats à nous annoncer avant longtemps pour ce qui regarde ce mouvement de publicité.

COMITE DES FINANCES

M. A. C. Skinner, président du comité des finances, déclara que, pour être en état de continuer le travail du Board, il était nécessaire de voir à ce que le Board puisse obtenir des revenus au montant de \$3000. Pour faire ceci, le nombre de souscripteurs payant \$1.00, en plus de leurs dus de \$5 devrait être augmenté. On ne fera, cependant, aucune campagne dans ce but, mais le comité des finances aura une assemblée spéciale à laquelle il sera décidé ce qu'il faut faire pour obtenir les résultats désirés.

LES JARDINS DOMESTIQUES

Le secrétaire donna ensuite lecture d'un rapport préliminaire concernant les jardins domestiques et l'établissement des arbres, en prévision du travail que fera le comité d'Améliorations Civiques. En plus, il donna lecture de lettres, reçues des gouvernements provincial et fédéral (Départements de l'Agriculture) offrant de faire tout ce qui sera possible pour donner des instructions parlant le français et l'anglais. Le rapport du secrétaire, relativement aux jardins domestiques et à l'établissement des arbres, est assez long bien que très intéressant et l'espace restreint dont nous pouvons disposer ne nous permet pas d'en donner plus qu'un court résumé. Les efforts du Board of Trade ont été vains jusqu'à présent, en ce qui regarde ce mouvement. Ceci est dû au fait qu'il a été commencé trop tard et qu'il n'a pas été bien organisé. Après quelques remarques sur ces raisons, M. le secrétaire donna des suggestions qui ont été très favorablement accueillies par les membres du conseil. M. Fitzgerald dit qu'il annonce est prêt à offrir, comme par le passé, toutes espèces d'arbres et de fleurs, etc., à ceux qui en désirent, et le comité des parcs et des immeubles dont M. Parkes est le président, pourra aussi faire quelque chose en ce sens, ce qui facilitera beaucoup le travail de ceux qui désirent planter des arbres ou des fleurs sur leurs parterres. Après la lecture de ce rapport, le conseil s'occupa de l'expédition des affaires de routine, après quoi l'assemblée fut levée.

EAU PURGATIVE RIGA. Guérit la Constipation Habituelle. Ne cause ni coliques, ni irritation, purge sans vous déranger de vos occupations. Devrait se trouver dans toutes les familles. En vente partout. LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL SHERBROOKE-DENAUPT GRAIN & PROVISION CO LTD. Depositaires pour Sherbrooke et District.

Washington, 17. — Le canal de Panama qui a été fermé, le 18 septembre dernier, par un des glissements de terrain les plus graves de son histoire, sera probablement réouvert aux navires de grand tonnage à partir du 15 avril prochain. C'est ce que le col. Harding, gouverneur de la Zone du ca-

Corduroy! Un grand choix de cette nouveauté vient de nous arriver. Les nuances que nous offrons sont des plus belles et d'un effet remarquable. Prix spécial pour cette fin de semaine. 65c la verge. Voyez nos vitrines. Etalage spécial de Corduroy et Soie de fantaisie. Une feuille de mode d'avril sera donnée à tous nos visiteurs. J. O. Darche 65-67 rue King

ACCESSOIRES DE SUCRERIE GROS ET DETAIL. Thermomètres, Baquets, Gouttières, Boyaux pour Sève, Bidons à Sirop, etc., etc. Nous avons le plus grand assortiment des Cantons de nabes. Nous rencontrerons ceux de nos concurrents. L'Est. Nos prix sont raisonnables. Nous garantissons satisfaction. Nous avons tous ce qu'il faut pour faire du beau et bon sucre ou sirop, sous les conditions et moyens les plus hygiéniques, avec la plus petite dépense possible de travail. Les commandes par la poste recevront la plus prompt attention et seront expédiées le même jour. La Cie Codere & Fils Incorporée. Tél. 809 161 Wellington Sherbrooke

McKechnie. Vendredi, le 17 Mars 1916. Nouvelles Magasinières. NOUVEAUX COSTUMES, MANTEAUX, ROBES ET JUPES, EN VENTE SAMEDI. COSTUMES POUR DAMES, \$13.90. Robes de maison, valeurs de \$2.00, \$1.75 et \$1.50. En vente samedi, à \$1.00. MANTEAUX DE PRINTEMPS \$10.00. Nouveaux manteaux pour dames et jeunes filles, noirs, blancs, et autres couleurs. Valeurs de \$12. et \$12.50. En vente samedi. JUPONS. Jupons en près de soie à rayures noires et blanches. Valeurs de \$1.50. Samedi 98c. 98 5 Doz. de Magnifiques Blo uses blanches pour Dames Matériel très joli et modèles des plus variés 98. NOUVEAUX CHAPEAUX DE PAILLE. Notre première exposition est maintenant préparée et nous sollicitons une visite. Nos modèles vous recevront avec une attention toute spéciale. FINE SOIES FRANÇAISES à 89c. Soies Messaline et Paillette, 36 pes. de largeur, noires et autres couleurs. Valeurs de \$1.00 et \$1.10. Samedi 89c. SAVON BABY'S OWN (1,000 morceaux) Une grosse livre, valant 15c pour 10c.

EPICERIES. SUCRE GRANULE. En poches de 100 livres. Cristal, la poche \$7.15. Creptal, la poche \$6.95. FARINE. Farine Royal Household pour pain, grosse poche \$3.50. LEGUMES EN CONSERVE. La douzaine \$1.10. ORANGES. "Sunkist", la douz. 30c. CITRONS. Les meilleurs, la douz. 30c. FEVES. Meilleure qualité "Yellow Eye" la livre 10c. PECHEES SECHES. 2 livres pour 19c. TOASTED CORN FLAKES. 3 paquets pour 25c. CONFITURES. Chaudières de 5 livres. Fraises, Marmalade, Prunes, Corinthes Rouges. Val. 75 et 85c. Prix spécial 65c. OEUFS. Pour bouillir 38c. Pour cuire 35c. BEURRE. d'Habitant 35c. De Crémier 40c. FARINE A PATISSERIE. Poches de 25 livres 90c. SAVON A LESSIVER. 11 morceaux pour 50c. GELEE EN POWDRE. "Pure Gold", 3 lbs. pour 25c. PRUNES DE LA CALIFORNIE. 2 lbs. pour 25c. FIGUES DE LA CALIFORNIE. 2 lbs. pour 23c. NOUVELLES DATTES. 2 lbs. pour 23c. SARDINES IMPORTEES. 2 boites pour 25c. FRAISES ET POIRES. En Conserves. La boite 15c. RAISINS. de première qualité. 2 paquets pour 23c. Téléphonez vos commandes si vous ne pouvez venir au magasin. MCKECHNIE

Pianos Gourlay. Ne sont pas tout simplement de première classe, mais quelque chose d'un tout petit peu mieux. Les bons pianos qui sont considérés comme de première classe et qui aujourd'hui sont aussi bons qu'ils ont toujours été, non seulement sont dévancés, mais ils comparant désavantageusement avec le piano Gourlay, parce qu'il est une merveille de construction et de qualité de ton. Nous vous demandons d'examiner le Gourlay par vous-même. Arthur Blouin 191 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.